

# De toutes langues et cultures, être et devenir ensemble une Eglise qui propose la foi en terre de migration

*Partant de leur expérience, les diverses instances de la Pastorale des Migrants souhaitent, par ce texte, apporter leur contribution à la vie et à la mission de l'Eglise catholique dans notre pays.*

*Ce texte s'adresse, avec modestie mais conviction, à tous les baptisés qu'ils soient nés ici où qu'ils viennent d'ailleurs. Il est offert à tous les groupes et communautés d'Eglise en France, terre de migration : diocèses, paroisses, mouvements, services, groupes de chrétiens d'origines diverses, communautés religieuses...*

*Il s'agit d'un document qui demande à être mis à l'épreuve du témoignage de notre foi au cœur de la société.*

*Des questions économiques, socio-politiques, théologiques et bien d'autres se posent dans ce document qui demandent à être prolongées et approfondies. Chaque chrétien, chaque groupe et communauté d'Eglise saura comment prendre les moyens de le travailler seul ou avec d'autres, en réel partenariat ecclésial.*

*Utilisé souvent dans ce texte, le mot «ensemble» parle des baptisés nés ici et des baptisés venus d'ailleurs ; des Français et des Etrangers ; de ceux qui ne sont jamais sortis de France et des Immigrés venus d'ailleurs. «Ensemble» parle d'un peuple qui est et le devient par la rencontre, par le dialogue, par la vie partagée. «Ensemble» parle d'Eglise !*

Paris, le 1<sup>er</sup> septembre 2001

- Comité Episcopal des Migrations et des Gens du Voyage
- Conseil des Aumôniers Nationaux
- Commission Nationale de la Pastorale des Migrants
- Service National de la Pastorale des Migrants



**Service National de la Pastorale des Migrants**  
269 bis, rue du Faubourg saint Antoine - 75011 Paris  
☎ 01 43 72 47 21 Fax : 01 46 59 04 89  
E-mail : snpmparis@wanadoo.fr

## Préambule

### Un texte enraciné dans une vie d'Eglise avec les migrants

***Le moment était venu de regarder la place réelle des baptisés d'origine étrangère dans l'Eglise qui est en France. Pendant des mois les divers responsables de la Pastorale des Migrants ont regardé avec leurs yeux et leur cœur cette réalité. C'est la synthèse de ce travail qui ouvre et enracine le texte offert aujourd'hui à l'Eglise appelée à proposer la foi dans notre société en France.***

Enracinés dans le tissu social de ce pays, les migrants sont devenus, au fil des décennies, concitoyens des hommes et des femmes de nos villes et villages. Ils sont présents au travail et dans le chômage, dans les lieux d'expression culturelle, associative, syndicale et de solidarité. Ils y sont reconnus tantôt individuellement, tantôt collectivement comme porteurs des valeurs de tel ou tel peuple, de telle ou telle culture.

Dans l'Eglise qui est en France, la reconnaissance des baptisés d'origine étrangère se fait souvent en oscillant entre l'individu reconnu pour ce qu'il fait (plus que pour ce qu'il est) et l'immigré issu d'un peuple, membre d'une communauté humaine et/ou communauté catholique d'origine étrangère porteuse de richesses culturelles, religieuses, humaines.

Au fil de l'histoire on sent un glissement du ghetto - voulu ou subi - vers la participation, à des degrés divers, à la vie de l'Eglise locale dans ses structures territoriales ou apostoliques.

Dans un premier temps nous sommes appelés à relever des lieux où ensemble nous devenons Eglise les uns avec les autres, les uns par les autres. Ensuite nous prendrons en compte les difficultés qui, aujourd'hui encore, nous renvoient à des chemins à parcourir, à des chantiers à bâtir pour que tous nous devenions Eglise de Jésus Christ, Eglise pouvant se réclamer de l'Evangile.

#### A. Des petits pas pour devenir Eglise ensemble

**1. Les communautés catholiques d'origine étrangère** (rassemblées avec un aumônier prêtre ou diacre ou religieuse ou laïc ou Equipe d'Animation Pastorale -EAP) **sont de plus en plus reconnues et représen-**

**tées dans les instances diocésaines**, notamment au Conseil diocésain de la Pastorale des Migrants ou/et au Conseil diocésain de pastorale. Elles participent de manière très active à la préparation et à la réalisation des fêtes des peuples, messes des nations, pèlerinages, actions de formation. Ces initiatives diocésaines ainsi que l'attention aux jeunes, les campagnes de solidarité avec le CCFD, le catéchuménat des adultes, la préparation à la confirmation et la vie paroissiale permettent des ouvertures intercommunautaires significatives. En leur sein, des baptisés assument ou se préparent à assumer de réelles responsabilités ecclésiales.

**2. Les baptisés d'origine étrangère**, très souvent semés au cœur des paroisses et autres lieux d'Eglise, **sont de plus en plus présents à la vie** liturgique, apostolique et caritative de l'Eglise locale - diocèse, paroisses, mouvements et services - devenant dans bien des cas des personnes-relais entre leur communauté humaine et l'Eglise : Equipes d'Animation Pastorale, permanents et animateurs en pastorale, membres et responsables de mouvements d'Action catholique, accompagnateurs en catéchuménat, éveil à la foi et catéchèse, animateurs de communautés sans prêtre, souvent seuls ou derniers chrétiens présents dans des lieux de fracture et de marginalisation (quartiers populaires...).

**3. Les prêtres d'origine étrangère ou français ayant une responsabilité particulière au sein de telle ou telle communauté** - en service exclusif de la communauté ou à temps partiel - **sont présents** au Conseil du presbyterium, au Conseil des aumôniers autour de l'Evêque, assument des responsabilités dans des paroisses locales ou au sein d'un secteur pastoral ou dans des services diocésains.

#### B. Mais des difficultés persistent

Il persiste, aujourd'hui encore, un certain nombre de difficultés qui retardent la prise de conscience du devenir Eglise ensemble en pays de migration.

Elles sont de divers ordres et liées à la condition de migrant, à la diversité des cultures, aux lieux et espaces de la vie, à l'altérité et aux rapports de pouvoir qui en découlent et, finalement, à la diversité des conceptions d'Eglise que nous portons les uns et les autres.

**1. La condition de migrant et les temps de la migration** marquent les migrants par la dureté de la vie et l'emprise du travail. Elles entraînent manque de temps et de disponibilité, résignation face aux droits non respectés, absence de solidarité. Les générations se succédant, il devient impossible de globaliser le regard sur *«les Portugais sont tous comme ça...»*, *«les Polonais réagissent tous comme cela...»*. La vie intergénérationnelle au sein d'une même communauté ou famille devient, elle aussi, complexe et conflictuelle : *«de mon temps ce n'était pas comme ça...»* ; l'éducation des enfants et des jeunes devient trop difficile par absence de repères stables ; les liens avec le pays et l'Eglise d'origine deviennent distendus et parfois problématiques.

Ces conditions marquent aussi des chrétiens et des structures de l'Eglise d'accueil parce que leur manque la volonté, le temps et la patience de l'approvisionnement pour découvrir et comprendre la vie des communautés d'origine étrangère, leur histoire, leurs coutumes, rites et conceptions de vie.

**2. La diversité des cultures** que la migration met ensemble provoque chocs et difficultés parce que, pour la plupart, les migrants viennent de sociétés monoculturelles et monoreligieuses. Arrivant dans un monde pluriel, il n'est pas simple d'y plonger ses racines propres sans avoir un mouvement de recul craignant d'y perdre son âme : *«Je n'arrive plus à évangéliser parce que les gens sont trop marqués par la société française laïque et sécularisée»*.

Par ailleurs la société et l'Eglise d'accueil n'arrivent pas non plus à savoir quelle est la culture de référence et succombent souvent à la tentation de prendre celle (théorique) dite française. Mais laquelle ? celle des banlieues ? celle des centres-ville ? celle des classes moyennes ? Reste toujours posée, pour les uns et pour les autres, la question de l'inculturation de la foi dans une culture en permanente transformation par des apports sans cesse renouvelés. Le choc le plus voyant surgit autour des «pratiques religieuses» qui pour les uns sont l'expression de l'âme profonde de l'homme (donc à préserver) et pour d'autres s'apparentent à des manifestations folkloriques vouées à disparaître par le jeu des générations et de l'assimilation inéluctable. La question de la langue cristallise aussi un certain nombre de difficultés.

**3. Les lieux et espaces** dans lesquels chacun peut vivre et se dire sont souvent source de conflit et de souffrance. L'isolement et le manque de reconnaissance des racines trouvent parfois leur guérison dans

des communautés chaleureuses qui soutiennent la foi, l'identité et souvent l'humanité de nombreux migrants. Ces mêmes communautés sont, par ailleurs, considérées comme des «chapelles-ghetto» menant à la marginalisation. De toute façon, le manque de lieux adaptés à des célébrations de certains moments forts de la vie apparaît, ici et là, comme dramatique, aggravé par des charges financières liées à la location de telle ou telle église, crypte ou chapelle pour une célébration ou des funérailles.

**4. Le difficile chemin de la reconnaissance de l'autre** se situe au niveau d'un certain rapport de forces, jeu de pouvoirs, entre ce que l'on peut appeler majoritaires et minoritaires. Ceci peut, d'ailleurs, se résumer de manière parfois caricaturale dans «l'assimilationisme» : *«ils n'ont qu'à faire comme nous»*. Des migrants sont de plus en plus sensibles à ce manque de reconnaissance : *«On parle d'accueil, mais on ne nous écoute pas»*. Il devient évident que des individus «semés au sein des diverses structures d'Eglise» sont mieux reconnus que leurs communautés d'origine. La tentation est encore forte chez certains migrants de se serrer les coudes (de s'enfermer, donc) pour se protéger face aux exigences de l'Eglise «dite des Français» qui ne comprendrait rien à leur vie ni à leur pratique religieuse.

**5. Nombre de ces difficultés** sont évidemment très liées aux **diverses conceptions d'Eglise dont nous sommes tous porteurs.**

Le passage assez significatif de migrants vers des sectes, le repli (parce que se sentant mal aimés) de certains prêtres étrangers avec leurs communautés, la fermeture de telle ou telle communauté après le départ ou le décès du prêtre ou de la religieuse qui l'accompagnait, un certain regard méfiant sur les diverses manières de faire des uns et des autres, révèlent que des critères d'ecclésialité ont un besoin urgent d'être mis à jour et d'être assumés ensemble, Français et étrangers, évêques, prêtres, religieux, religieuses, laïcs... tous avec cette question devant les yeux : *«Que ne faisons-nous pas pour ainsi perdre - laisser à la dérive - une partie du peuple confié ?»*

---

*Cette synthèse est le fruit des apports des équipes diocésaines de la Pastorale des Migrants, du Conseil des Aumôniers nationaux et du Comité Episcopal des Migrations et des Gens du Voyage.*

# Pour faire les premiers pas avec ce texte...

**Il est important de prendre ce texte comme un tout.**

**Les deux premières parties**, regard sur la réalité et approfondissement théologique, sont la base des propositions des chantiers pastoraux de la **dernière partie**.

Quelques questionnements et points de repère sont proposés ici, à la manière d'un guide à compléter, pour permettre partage, réflexion et approfondissement au sein **de chaque communauté, de chaque mouvement et service, de chaque lieu d'Eglise ; chrétiens d'ici et chrétiens venus d'ailleurs**.

*Plan du texte :*

**I - Dans une société marquée par la diversité des migrations, proposer la Foi au Dieu de Jésus-Christ (pg. 5).**

A. *Regardons cette société, ce monde en migration (pg.5).* La réalité actuelle des migrations, décrite ici rapidement, marque la mission confiée à l'Eglise.

*\* Que connaissons-nous localement de la vie de ce monde des migrations ?*

*\* Comment réagissons-nous à cette réalité ?*

*(pour aller plus loin voir bibliographie (pg12))*

B. *Dans cette société, une priorité missionnaire : proposer la foi au Dieu de Jésus Christ par le témoignage de l'Espérance qui est en nous, vrai service d'humanité (pg. 6).*

*\* Où vivons-nous actuellement ce service d'humanité ?*

*\* Quelle nouveauté et quels changements les migrations introduisent-elles dans notre manière d'être croyants ? dans notre manière d'être en service d'humanité ? dans notre responsabilité pastorale ? Que recevons-nous et donnons-nous ?*

**II - Etre et devenir ensemble une Eglise pour le monde (pg. 7 à 9).**

Cette deuxième partie développe un chemin de foi que nous sommes appelés à approfondir : *l'accueil et la prise en compte de l'autre différent est une chance qui nous est offerte pour accueillir le don de Dieu, ce Dieu Tout-Autre que nul ne peut s'approprié à lui seul.* Les quatre notes de la vie de l'Eglise - Une, Sainte, Catholique et Apostolique - sont nos repères sur ce chemin.

*\* De cette réflexion qu'accueillons-nous comme éclairage, enrichissement pour notre foi ?*

*Comment progresser dans cette réflexion ? avec qui ? dans quels lieux ?... lecture, formation, recherche, partage, prière, célébration.*

**III - Quelques chantiers à ouvrir ensemble pour être et devenir Eglise dans une société marquée par la migration (pg. 10).**

- Après avoir travaillé les deux premières parties de ce document, nous pouvons aborder quelques chantiers. Certains sont plus adaptés à notre situation que d'autres :

*\* Lesquels nous concernent ?*

*\* Voyons-nous d'autres chantiers à ajouter pour notre terrain, pour notre lieu d'Eglise ?*

*\* Quels sont ceux qui nous paraissent prioritaires à soutenir ici et maintenant ?*

- Après nos choix et décisions :

*\* Comment allons-nous les mettre en œuvre ? Avec quelles personnes ? Quels organismes et partenaires ? De quels moyens disposons-nous ?*

*Est-ce que nous nous sentons reconnus et soutenus pour le faire ?*

*\* Quels temps et moyens d'évaluation prévoyons-nous pour stimuler la mission ? Pour qu'elle dure ? Pour que beaucoup d'autres personnes y prennent leur part ?*

---

*NB : Penser à enrichir le débat en communiquant réactions, initiatives et propositions au Service National de la Pastorale des Migrants - 269 bis, rue du Fbg. Saint-Antoine - 75011 Paris ; Tél. 01 43 72 47 21 - fax 01 46 59 04 89  
E-mail : snmparis@wanadoo.fr*

*Nous remercions le Père Xavier Dubreil, théologien et Vicaire général du diocèse de Nantes, pour le travail d'accompagnement et d'approfondissement théologique qui a permis la rédaction de ce texte.*

# De toutes langues et cultures, être et devenir ensemble une Eglise qui propose la foi en terre de migration

*Proposer la foi au Dieu de Jésus Christ, au cœur de notre société marquée par les migrations, est un défi majeur pour l'Eglise qui est en France, Eglise de toutes langues et cultures.*

*Tous, migrants ou non, nous sommes convoqués, en Eglise, à la même mission : proposer la foi au Dieu de Jésus Christ .*

*Dans ce monde, les migrants sont le témoignage et le rappel que nous sommes tous appelés à devenir le peuple d'un Dieu Autre, d'un Dieu Père de tous les hommes quelle que soit leur origine, langue et culture.*

*Parmi les réalités qui marquent la société française et, sans doute, occidentale, celle des migrations est un fait incontournable.*

*Devenues durables et structurelles, les migrations posent à la société et à l'Eglise les défis de la rencontre et du vivre-ensemble. Elles modifient le jeu des relations humaines et reposent autrement la spécificité de notre relation à Dieu.*

*Des chrétiens et des communautés chrétiennes relèvent ces défis dans un contexte de plus en plus interculturel où l'objectif n'est pas d'assimiler l'autre ou d'y perdre sa personnalité mais de grandir ensemble en humanité.*

*La qualité de la vie en Eglise est déterminante pour que cette Eglise de toutes langues et cultures soit en vérité " signe et moyen " du salut pour toute l'humanité.*

## I - Dans une société marquée par la diversité des migrations, proposer la foi au Dieu de Jésus Christ

### A - UN MONDE, UNE SOCIÉTÉ EN MIGRATION

#### a - spécificité de ce monde

1. De plus en plus d'hommes et de femmes, seuls ou en famille avec leurs enfants, émigrent aujourd'hui de leurs pays. Les uns pour travailler, les autres pour sauver leurs vies, tous pour vivre.

Les causes de ces migrations traversent le monde. Personne ne peut les ignorer. Des replis ethniques, de mauvaises gestions politiques, les effets néfastes de la mondialisation engendrent guerres, génocides, non-développement, misères insupportables. Rien ni personne n'endigera la poussée de ces migrations vers les pays de suffisance et de sécurité.

2. De conjoncturelle, la migration devient structurelle. Les migrations se diversifient sous l'effet des moyens d'information et de la banalisation des transports. Les régions de départ et celles d'arrivée deviennent bien plus proches les unes des autres, le monde est un village. Alors que l'image du travailleur immigré des années soixante est encore bien présente à nos mémoires et que plus de quinze millions de Français sont nés de l'immigration, d'autres étrangers arrivent, bien différents par les causes qui les poussent sur les routes de l'exil, par la culture ou la religion.

3. Cette diversification nous oblige à changer notre regard sur les migrations. Elles entraînent souvent peur et réticence, parfois ouverture et estime. L'opinion devenue très sensible est prise comme boussole par les politiques des

**La poussée inéluctable du mouvement migratoire...**

**... par la mondialisation, devient «structurelle»...**

**... et nous oblige à changer de regard.**

**La société nous met ainsi en contact avec le monde entier et...**

**nous ouvre à la diversité culturelle.**

**Les chrétiens sont mis au défi d'y proposer la foi au Dieu de Jésus Christ...**

**...Ils la proposent en témoignant par le «vivre» et par le «dire».**

**Témoigner en actes :**

**- en se faisant proche,**

**- en accueillant le poids de la vie,**

**- en dénonçant l'inhumain,**

**- en luttant pour la vie,**

Etats qui renforcent contrôles et frontières. Et pourtant la même globalisation de notre monde exige que soit prise en compte la réalité de ceux qui frappent à notre porte aujourd'hui : demandeurs d'asile, réfugiés des guerres et réfugiés de la misère.

### **b - tous embarqués dans le devenir ensemble**

**1.** La migration devenue fait de société touche ainsi toutes les personnes vivant en France. Nous côtoyons le monde entier. Nous sommes mis au défi de rendre humain ce vivre-ensemble inéluctable pour que notre société devienne une communauté vraiment humaine.

**2.** Le champ de la diversité culturelle et religieuse est ouvert dès l'école maternelle. La sécularisation et la laïcité à la française que les plus anciens ont assumées et assimilées progressivement, presque inconsciemment, certains migrants les vivent comme un choc qui peut ébranler leur foi et leur pratique religieuse.

**3.** Les chrétiens appelés à engager leurs énergies au service de cette humanisation puisent les raisons de leur engagement dans la foi en un **Dieu Père**. Mais, **cette évolution inéluctable de notre société**, met chacun devant la difficulté de transmettre repères, sens et foi et nous fait tous - chrétiens d'ici et chrétiens venus d'ailleurs - partenaires de la proposition de la foi ici et aujourd'hui.

La LCF (Lettre aux Catholiques de France) le prend en compte : " *C'est la communication de la foi qui est aujourd'hui compromise ou rendue très difficile dans de larges secteurs de la société française. Paradoxalement, cette situation nous oblige à prendre la mesure de la nouveauté de la foi et de l'expérience chrétienne.* " (p. 37) (1).

### **B - DANS CETTE SOCIÉTÉ, PROPOSER LA FOI AU DIEU DE JÉSUS CHRIST, PAR LE TÉMOIGNAGE DE L'ESPÉRANCE QUI EST EN NOUS**

Ce témoignage d'Espérance, vrai service d'humanité, nous le donnons de deux manières inséparables qui se nourrissent l'une l'autre : **vivre** l'amour du Dieu de Jésus Christ au cœur de la vie des hommes et **dire** l'amour du Dieu de Jésus-Christ en communautés vivantes et croyantes.

#### **a - Vivre l'amour du Dieu de Jésus-Christ au cœur de la vie des hommes**

##### **1. Vivant la proximité :**

- dans la simple vie de voisinage
- dans des associations de promotion du **vivre-ensemble** ;
- dans des invitations réciproques (Noël, Ramadan, événements, fêtes) ;
- par la participation à des instances d'orientation des cités, projets de ville, D.S.U. (Développement Social Urbain)...
- par le partenariat avec tous ceux qui œuvrent dans ces lieux de vie.

**2. Etant à l'écoute et accueillant la vie** des migrants : saut culturel, mode de vie inopérant ici, intransmissible, renversement des rôles qui structurent la famille, dramatique incompréhension entre générations au sein même des familles.

**3. Relevant et dénonçant les précarités** de toutes sortes qui touchent les sans-papiers, les quartiers ghettos ; luttant contre le racisme, l'exclusion...

**4. Luttant** avec ceux qui paient un lourd tribut sur les zones de rupture de notre société et de manière particulière les demandeurs d'asile et les réfugiés (arrachés à leurs maisons, ne maîtrisant plus leur destin au gré des camps de regroupement, des convois vers l'inconnu et de la dislocation des familles) .

- **en offrant le dialogue,**

- **en dépassant l'aide d'urgence.**

**Témoigner en paroles :**

- **d'une foi enracinée en Jésus Christ,**

- **d'une vie relue dans la foi,**

- **convertie dans le dialogue,**

- **dans une Eglise «signe et moyen».**

**L'expérience migrante est :**

- **chemin de conversion,**

- **appel à la mission.**

**En s'accueillant divers, nous accueillons l'Eglise.**

**La sainteté : une vocation pour tous**

**5. Offrant des espaces de dialogue** intergénérationnels, interculturels, interreligieux face à la diversité qui s'affirme par besoin de s'identifier, d'exister avec la tentation de la violence, du repli sur le clan.

Dans ces lieux, avec les migrants d'autres religions, les *migrants chrétiens* sont les *acteurs naturels de ce dialogue*.

**6. Répondant aux besoins** divers des pays d'origine, par des **actions concertées de solidarité pour le développement.**

**b - Dire l'amour du Dieu de Jésus Christ en communautés vivantes et croyantes**

**1. Enracinant ce que nous faisons dans notre foi** au Dieu de Jésus Christ qui veut rassembler tous les hommes en un peuple de frères.

**2. Relisant notre vie et notre action** à la lumière de la Parole de Dieu pour mieux les ajuster à l'amour de Dieu et au service des hommes.

**3. Entrant résolument en dialogue entre nous** pour témoigner de ce que nous professons (entre communautés catholiques diverses et œcuméniques). Entrer en dialogue **avec la société** car nous sommes de cette société et notre refus de la fatalité peut servir les femmes et hommes de notre génération.

**4. Témoignant** d'une vie d'Eglise qui soit sacrament " *de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain* " (LG,1) par l'accueil des dons de l'Esprit en leur diversité et par la communion vécue dans la différence.

Marquée par l'expérience migrante, la rencontre dans la diversité nous fait accueillir et approfondir la foi au Dieu de Jésus Christ. L'expérience de la rencontre de l'autre différent me provoque à laisser la porte ouverte à l'accueil de l'humanité de celui qui m'est étranger. Cette expérience m'invite ainsi à accueillir un Dieu qui est Le Tout Autre et que je ne peux pas réduire à l'image que je me fais de Lui.

Cette foi bousculée par la diversité religieuse et culturelle de notre société peut engendrer repli ou enrichissement mutuel dans le dialogue. Notre mission : devenir ensemble disciples de Jésus Christ dans une Eglise pour le monde.

## **II – Etre et devenir ensemble une Eglise pour le monde**

*L'Eglise est d'abord un don à accueillir ; elle est aussi une tâche à accomplir. Les expressions de foi et les traditions spirituelles diverses aident à la vivre comme une réalité qui nous dépasse.*

*En s'accueillant et en se confrontant, ces expressions et ces traditions permettent d'édifier l'Eglise comme un corps vivant, riche de ses diversités.*

### **A. Etre et devenir ensemble une Eglise SAINTE et APOSTOLIQUE**

Jésus offre à chaque homme et à chaque femme de vivre de la Sainteté même du Père : " *Vous serez parfaits comme votre Père est parfait* " (Mt 5,48).

Jésus appelle et envoie : " *Il en institua douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher* ". (Mc 3,14).

**Mis au défi d'accueillir la diversité,**

**nous découvrons que la sainteté se reçoit.**

**La vocation est personnelle, la mission est commune, le témoignage communautaire.**

**Les derniers sont souvent les premiers,**

**et nous sommes tous appelés à la mission.**

**La diversité des témoins de la foi est une chance pour la mission.**

**La présence de l'étranger invite à ouvrir toute frontière.**

### **a - Le partage, les liens tissés avec des chrétiens de diverses origines nous ont appris que l'Eglise nous dépasse et qu'elle est l'œuvre de Dieu.**

- Dans la difficulté et parfois l'affrontement, nous apprenons à avoir de l'estime pour des traditions spirituelles qui nous déroutent les uns et les autres ; par là, nous sont révélées les multiples facettes de la richesse du Christ.

- Nous sommes conduits à reconnaître le travail de l'Esprit du Christ et son œuvre de salut dans des traditions religieuses ou humanistes qui ne sont pas les nôtres.

LA SAINTÉTÉ DE L'ÉGLISE LUI VIENDE CE QU'ELLE SE REÇOIT DE DIEU.

Le chrétien différent de moi est signe de ce don de Dieu. Il devient ce frère dans la foi avec lequel je suis convoqué à la sainteté.

L'Eglise est con-vocation, elle rassemble, nourrit et appelle à la conversion ceux qui répondent à cette vocation à la sainteté.

### **b - Prenant en compte nos diversités, la vie en Eglise nous apprend, jour après jour, la vocation unique de ce peuple appelé à devenir le corps du Christ, peuple de Dieu, pour annoncer le Dieu Père, Fils et Esprit.**

- Nous sommes confirmés dans la certitude que les communautés chrétiennes sont appelées à être ce sacrement " *de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* " (LG,1). Si le chemin spirituel de chacun est personnel, la force du témoignage est puisée dans une vie d'Eglise qui dépasse chacun dans l'espace et le temps et l'invite à " *faire corps* " pour témoigner et annoncer.

- Nous constatons que la continuité et la vie des communautés chrétiennes est parfois confiée à ceux qui sont les derniers arrivés. Des baptisés migrants, jeunes et de milieux populaires, sont en première ligne pour annoncer Jésus Christ là où les acteurs traditionnels se font rares : quartiers populaires, lieux de rencontre entre chrétiens et musulmans, culture et espaces " jeunes "...

- Ensemble nous nous sentons appelés à nous tenir et à agir " *là où les hommes souffrent, meurent et désespèrent* " (LCF p. 62), pour témoigner de la sainteté de Dieu et de la force de la résurrection de Jésus Christ.

DON DE DIEU, LA FOI NOUS PARVIENDE, TRANSMISE PAR DES TÉMOINS FIDÈLES.

Nous avons tous reçu la foi à travers le témoignage et l'annonce d'hommes et de femmes engagés. Ces frères et sœurs dans la foi sont parfois d'origine culturelle différente de la nôtre. Dans la lignée de ces témoins, aujourd'hui, nous sommes responsables de cette transmission. Dieu se confie à notre témoignage. Quand la diversité de sensibilités est prise en compte et se communique, elle multiplie les chances d'être chemin d'appel.

## **B. Etre et devenir ensemble une Eglise UNE ET CATHOLIQUE**

Jésus a " vécu " la rencontre de l'étranger comme une ouverture pour sa mission.

L'autre, l'étranger, le païen en est souvent le " révélateur ". " *Femme, ta foi est grande* " dit-il à la Cananéenne (Mt 15, 21-22).

L'événement de Pentecôte proclame le don de l'Esprit pour tous : " *Tous, nous entendons, dans nos propres langues annoncer les merveilles de Dieu* " (Ac. 2).



**Vivre ensemble, divers, initié à la vie même de Dieu,**

**- nous guérit de nos replis,**

**- nous ouvre à la rencontre et au partage,**

**- nous fait entrer dans la vie d'un Dieu Père, Fils et Esprit.**

**Tissant unité et diversité,**

**la communion ecclésiale nous ouvre et nous invite à une catholicité vraie.**

**L'Eglise a besoin de tous les peuples pour manifester le visage du Ressuscité.**

### **a - Le " vivre ensemble " avec des hommes et des femmes d'origines diverses nous initie à la vie de Dieu.**

- Le repli sur des habitudes, des réactions de clans, la défense d'intérêts acquis, restreignent la vie et la croissance d'une communauté de baptisés, comme de tout groupe humain.

- La rencontre en réciprocité, humble et fidèle, produit des fruits de foi, d'espérance et de charité.

- Les communautés qui entrent dans le risque du partage gagnent en spécificité et en personnalité : elles ne perdent pas leur âme si l'estime et l'écoute président à la rencontre et si elles bénéficient d'un accompagnement adapté pour vivre ce chemin.

- Elles participent ainsi au mystère de communion qu'est Dieu lui-même : Père, Fils et Esprit.

**" Père qu'ils soient UN, pour que le monde croie " (Jn 17).**

CETTE PRIÈRE DU CHRIST POUR L'UNITÉ désigne pour tout chrétien à la fois le don à recevoir et l'œuvre à accomplir.

En Dieu, l'unité est accomplie, une unité qui est toujours communion de diversités. C'est l'œuvre des chrétiens de travailler à cette unité dans le quotidien.

### **b - La vie en Eglise nous apprend la richesse multiforme du Don de Dieu :**

- **L'Unité** n'est pas uniformité, elle est communion ; et l'Assemblée est communion de diversités.

- La **communio**n est toujours envoi vers ceux qui *ne sont pas encore là* : elle est missionnaire. (*Christi fideles laici, n°2*).

- La catholicité de l'Eglise n'est pas dans la juxtaposition au sein de l'Eglise de cultures et ethnies variées ; elle se vit dans un dialogue entre communautés chrétiennes diverses, elle est aussi dans sa capacité à rencontrer et à dialoguer avec toutes les différences humaines là où les "*semences du Verbe*" (G.S.) offrent à chacun lumière et salut pour les inviter à ne faire qu'UN.

Réaliser cette tâche pour que l'Eglise se reçoive et s'exprime comme catholique c'est entrer humblement en dialogue. Ce dialogue suppose proximité, réciprocité, estime gagnée dans la rencontre et le partage et comporte l'invitation pour chacun à dire comment, dans son histoire, s'est enracinée, de façon originale, la foi commune, la quête religieuse et la recherche de sens.

LA CATHOLICITÉ DE L'EGLISE est pour les chrétiens un don et une tâche. Accueillir ce don c'est s'ouvrir à l'autre, se laisser interroger et instruire par sa différence, mais pour se mettre ensemble sous la mouvance de l'Esprit et sur le chemin du mystère pascal.

**" L'Eglise est catholique non seulement par une dynamique d'ouverture à tous les peuples mais parce qu'elle a besoin de tous les peuples pour manifester le vrai visage du Christ ressuscité " (2).**

---

(1) *Lettre aux Catholiques de France* – Conférence des Evêques de France, Ed. du Seuil.

(2) Maurice Pivot, *Un nouveau souffle pour la mission*, Ed. de l'Atelier, 2000, (cf. page 187).

### III - Quelques chantiers à ouvrir pour être et devenir ensemble Eglise dans une société marquée par la migration

Par fidélité au réel  
et à la mission  
reçue,  
ouvrons des chan-  
tiers  
pour et avec tous  
ceux et celles qui  
vivent et témoi-  
gnent de la foi.

Chacun a sa place  
sur les lieux de frac-  
ture.

Sur ces lieux, les  
témoins actifs de la  
foi attendent sou-  
tien et reconnais-  
sance.

Les communautés  
religieuses ont un  
savoir-faire à trans-  
mettre et à faire re-  
connaître.

La rencontre inter-  
religieuse demande  
soutien et forma-  
tion de ceux qui s'y  
engagent.

Dans les lieux de  
responsabilité, les  
derniers arrivés ont  
toute leur place.

*Quelle que soit notre origine, nous sommes tous interrogés par les mêmes questions de société ; notre histoire, nos acquis, nos pratiques, notre foi sont toujours à l'épreuve du réel ici et maintenant. Nous y répondrons ensemble en prenant des initiatives nouvelles dans des espaces de rencontre, de dialogue et d'action, interculturels, interreligieux, intergénérationnels, intercommunautaires.*

1. Toute communauté chrétienne - de chrétiens d'ici et de chrétiens venus d'ailleurs - est nécessairement interrogée par les situations de fracture de son lieu de vie. Il est significatif que nous discernions et exercions ensemble des actions de solidarité et d'engagement citoyen pour le bien de tous. **Quelle place les chrétiens y prennent-ils ? Comment y sont-ils acteurs de cette solidarité ? Quel rôle y jouent, quant à eux, les chrétiens venus d'ailleurs ?**

2. La présence d'Eglise en milieu populaire est assurée par des petites communautés : paroisses, mouvements, organisations caritatives, groupes de chrétiens ou chrétiens isolés d'origines diverses, communautés religieuses. **Qui peut les repérer et soutenir ? Qui porte l'unité de toute cette vie d'Eglise dans ce milieu ? Dans quelles instances l'Eglise diocésaine peut-elle entendre et soutenir cette vie d'Eglise ?**

**Quand l'une ou l'autre de ces formes de présence d'Eglise disparaît, comment essaie-t-on d'envisager la suite en se préoccupant de la transmission du savoir-faire de ceux et de celles qui partent ?**

3. Par la diversité d'origine de leurs membres, des communautés religieuses témoignent de l'accueil du différent, de l'étranger. **Quel savoir-faire les familles religieuses peuvent-elles offrir à notre société en difficulté de vivre-ensemble et à notre Eglise en quête de catholicité ? Comment ce savoir-faire est-il reconnu et pris en compte par la société et par l'Eglise diocésaine ?**

4. L'interreligieux n'est plus une démarche facultative ; elle demande de prendre le risque de la rencontre et d'engager avec l'autre différent un dialogue en vérité. Les acteurs de ce dialogue sont souvent des chrétiens d'origine étrangère en relation naturelle avec des personnes d'autres religions. **Qui assure l'accompagnement et la formation des personnes qui vivent cette aventure ? Comment sont accompagnés les jeunes vivant la mixité interreligieuse et interculturelle ?**

5. La participation joyeuse et colorée de groupes divers (migrants, jeunes...) dans les célébrations de nos communautés peut, parfois, les instrumentaliser. Souvent sans le dire, ils demandent à participer de manière habituelle aux responsabilités de la communauté et aux décisions la concernant. Mais, cela passe par l'estime pour leur parole et par la reconnaissance de ce qu'ils sont et apportent à la mission de l'Eglise locale. **Dans quels lieux prennent-ils la parole, apportent-ils leur vie, expriment-ils leur manière de croire ?**

6. Nous découvrons, après bien des jugements rapides, qu'une expression de

**Les formations diocésaines au défi de l'interculturel.**

**Les paroisses : lieu de l'expression diversifiée de la foi.**

**Un presbytérium à visage de catholicité.**

**Dans les séminaires, une formation adaptée à cette dimension de notre temps.**

**A suivre...**

la foi s'enracine dans une culture, une histoire, dans ce que chacun porte de plus profond. L'inculturation de la foi demande de tenir compte de ce langage d'origine.

**Comment les formations diocésaines relèvent-elles le défi du pluriculturel et de l'interculturel ? Offrent-elles des parcours adaptés non seulement à la langue, mais aussi à l'expérience chrétienne des migrants, des jeunes, des acteurs et des croyants en milieu populaire ? Sur ce terrain, comment le partenariat entre mouvements et services divers peut-il nous aider à élargir la mission et à envisager des chemins nouveaux ?**

**7.** Des chrétiens venus d'ailleurs prient et célèbrent, souvent ou de manière ponctuelle, en communauté de langue et culture. Ce sont des frères qui se rassemblent autour du même Père, qui expriment ainsi leur foi au même et unique Dieu. **Comment la rencontre, l'information réciproque, le dialogue, la disponibilité de locaux expriment-elles l'accueil de cette vie d'Eglise au sein de l'Eglise locale ?**

**8.** Des prêtres, des religieux et des religieuses, des laïcs venant d'autres pays sont en France au service de leurs compatriotes. Il est clair désormais qu'ils exercent leur mission sous la responsabilité de l'Eglise du pays d'accueil. **Comment sont-ils reconnus et comment deviennent-ils réellement partie prenante de la pastorale de l'Eglise diocésaine ? Quels liens permettent-ils d'établir avec la vie de leur pays et entre l'Eglise qui est ici et celle qui est au pays d'origine ?**

**9.** La diversité des communautés et la réalité de notre société en migration demandent que des prêtres y soient attentifs et en reçoivent la charge pastorale. Qu'ils soient français ou d'origine étrangère, ils y seront passerelles, hommes-frontière. **Comment la formation dans les séminaires peut-elle prendre en compte cette mission de l'Eglise aujourd'hui ?**

**10.** et suivants...

Chaque communauté, chaque mouvement et service, chaque lieu d'Eglise saura trouver les chantiers adaptés à sa situation concrète... pour les ouvrir avec d'autres.

## Pour aller plus loin

### Bibliographie (à compléter par bien d'autres ouvrages consacrés aux migrations)

- \* *L'immigration, Les enjeux de l'intégration*, Philippe Bernard, Le Monde-Editions/Marabout. 2000.
- \* *Faire France*, une enquête sur les immigrés et leurs enfants, Michèle Tribalat (ss la dir. de), INED-PUF, 1991.
- \* *La population du monde*, Jean-Claude Grimal et Guy Herzlich, Le Monde-Poche/Marabout, 1997.
- \* *Géodynamique des migrations internationales*, Gildas Simon, PUF, 1997.
- \* *Cent ans d'immigration, étrangers d'hier, Français d'aujourd'hui*, Michèle Tribalat, Ed. La Découverte/essais, 1995.
- \* *Faut-il ouvrir les frontières ?* Catherine Wihtol de Wenden, Presses de Sciences Po, 1999.
- \* *Faut-il avoir peur de la mondialisation ? Enjeux Spirituels et mission de l'Eglise*, Mgr. Rouet, DDB, 2000.
- \* *Lettre aux Catholiques de France*, Conférence des Evêques, Ed. du Seuil, 1996.
- \* *Des temps nouveaux pour l'Evangile*, Conférence des Evêques de France, Centurion / Cerf / Mame, 2001.
- \* *Un peuple en devenir*, Comité Episcopal des Migrations, Ed. de l'Atelier, 1995.
- \* *A la rencontre de l'Autre, L'immigration un rendez-vous pour la foi*, Comité Episcopal des Migrations ; Ed. de l'Atelier, 1997.
- \* *L'Eglise des banlieues. L'urbanité : quel défi pour les chrétiens ?* Jean-Luc Brunin, Ed. de l'Atelier, 1998.
- \* *La Mission du Christ Rédempteur*, lettre encyclique de Jean-Paul II, 1990.
- \* *Dialogue et annonce*, Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux et Congrégation pour l'Evangélisation des peuples, in «Mission de l'Eglise» n° 96-97, 1992, 5, rue Monsieur - 75007 Paris.
- \* *Un nouveau souffle pour la mission*, Maurice Pivot, Ed. de l'Atelier, 2000.
- \* *Chrétiens-musulmans, l'audace de la rencontre*, Cahiers de Meylan 1999, 15, Chemin de la Carronnerie - 38246 Meylan Cedex.
- \* *Catholiques et musulmans : un chemin de rencontre et de dialogue*, Documents épiscopat n° 6-7, 1999, ainsi que *les 20 fiches pastorales* - 106, rue du Bac, 75341 Paris cedex.
- \* *Rencontrer l'Islam...* Jean-Luc Brunin, Ed. de l'Atelier, 1993.
- \* *Au-delà de la tolérance, La rencontre des religions*, Dennis Gira, Bayard, 2001.
- Les publications spécialisées du **Gisti** - 3, Villa Marcès, 75011 Paris.
- La revue **Hommes et Migrations** - 4, rue René-Villermé, 75011 Paris.
- La revue **Migrations Société** - Ciemi, 46, rue de Montreuil, 75011 Paris.
- La Revue **Migrations et Pastorale** - 269 bis, rue du Fbg St-Antoine 75011 Paris.